I.S.S.N. : 0758-2374
DLF 18 - 2 - 25420535

®

Avertissements agricoles



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX
ABONNEMENT ANNUEL : 85 Frs Régisseur Recettes D.D.A. CCP DIJON 3405 12 K
☎ (80)22.19.38 ÉDITION GRANDES CULTURES

Bulletin nº 1 - 5 février 1985

Actualité :

Durant les deux premières décades de janvier les températures enregistrées près du sol s'avèrent parfois inférieures aux minimales historiques de 1956.

Les dégâts de gel aux céréales et aux colzas, sont globalement faibles surtout en raison de la bonne protection due à la couverture neigeuse, cependant **les feuilles ont pu être roussies** (blé, orge, escourgeon, avoine).

Dans ces conditions l'application rapide d'un désherbant ou d'azote liquide est fortement déconseillée sur céréales.

COLZA

ALTISES ET CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

PRESENCE POSSIBLE DE LARVES :

- surtout dans les parcelles non protégées à l'automne par un traitement insecticide (**le sud de la Saône et Loire est un secteur où le vol d'adultes d'altises a été observé).**

- faire un sondage sur 25 à 50 plantes par parcelles

- intervenir si 2 pieds sur 3 ont au moins une larve d'altise : (en présence de larves de charançons, intervenir si 1 à 2 pieds sur 10 ont une larve).

- utiliser l'un des produits suivants :

oléoparathion : ***300 g ma/ha***

parathion méthyl formulation huileuse : ***350 g ma/ha***

Réaliser le traitement dès que possible en fonction de la météorologie.

p../..

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ - Directeur-Gérant : J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD.

BILAN DE LA CAMPAGNE 83/84 : CEREALES - MAIS

Les agriculteurs conserveront de l'année 1984, le souvenir d'une année compensatrice après les déboires climatiques (inondations) de 1983 (excepté les secteurs grêlés le 11 juillet 1984). Ce rééquilibrage se traduit par des rendements moyens toujours très supérieurs à ceux obtenus jusqu'ici. Il convient de les replacer dans leur contexte agroclimatique pour les expliquer.

CEREALES A PAILLE

Climatologie et conséquences

L'**automne** peu pluvieux (sans être sec) a permis des **emblavements et des désherbages en bonnes conditions** puis des **levées sans problème** avec de faibles pertes. De même le **printemps et le début de l'été** assez frais (pas de fortes chaleurs) et suffisamment humides ont permis un **bon remplissage des grains et limité l'extension des maladies.**

La résultante étant une très bonne récolte (quantité et qualité) tardive.

Bilan phytosanitaire

BLE

Maladies

PIETIN VERSE : Fréquence en regression par rapport à 1983 mais intensité en augmentation sur les parcelles concernées.
Certitude sur la présence de souches résistantes aux benzimidazoles plus évidente dans les secteurs à forte intensification.

RHIZOCTONE : Nette extension et **confirmation de l'équilibre Piétin Verse - Rhizoctone.** Section nécrosée parfois importante en mai.

FUSARIOSE : Sans effet sur le rendement.

PIETIN ECHAUDAGE : 10 % de parcelles atteintes (**rotations céréalières courtes**) avec dégâts ponctuellement importants.

TYPHULA : **Faibles conséquences** car les pertes de pieds (mars et avril) ont été compensées.

SEPTORIOSES : **Développement faible surtout** pour Septoria nodorum en raison des **températures basses de mai.** Peu ou pas de présence sur épis. Pertes de rendement rarement supérieures à 4 Qx.

ROUILLE JAUNE : Absence.

ROUILLE BRUNE : Développement **très tardif** et limité.

OIDIUM : Sans incidence.

Ravageurs

JAUNISSE NANISANTE : Présente dans de très **nombreuses parcelles** son impact sur les rendements a été limité par les conditions de végétation.
Remarquons cependant des pertes pouvant aller parfois jusqu'à 6-7 quintaux.

PUCERONS A L'EPIAISON : Leur multiplication rapide a débuté vers le 10 juin, passant par un maximum vers le 25 juin. Cette constatation explique les **échecs enregistrés lorsque l'aphicide** a été **mélangé au fongicide** visant septorioses et rouilles. Les renouvellements ont donc été nécessaires dans ce type de situations.

AUTRES RAVAGEURS : Aucun développement.

ORGE

Maladies

RHYNCHOSPORIOSE : **Développement limité** à partir de la mi-avril mais continue provoquant des baisses de rendement de l'ordre de 5 Qx et **justifiant** donc assez souvent **une intervention** fongicide.

HELMINTHOSPORIOSE (terès) ou TACHES BRUNES : Plus présente qu'en 83 cette **maladie a bien été contrôlée** par les fongicides à base de prochloraz ou de propiconazole.

HELMINTHOSPORIOSE (gramineum) ou feuilles lacérées : Souvent virulente en raison de la carence de certains traitements des semences, cette maladie à développement tardif **a peu affecté le résultat final.**

CHARBON : **Recrudescence** pour des raisons semblables à celles de la maladie précédente.

MOSAIQUE JAUNE : Cette virose **a concerné**

.../..

SPV

L'ESCA





MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

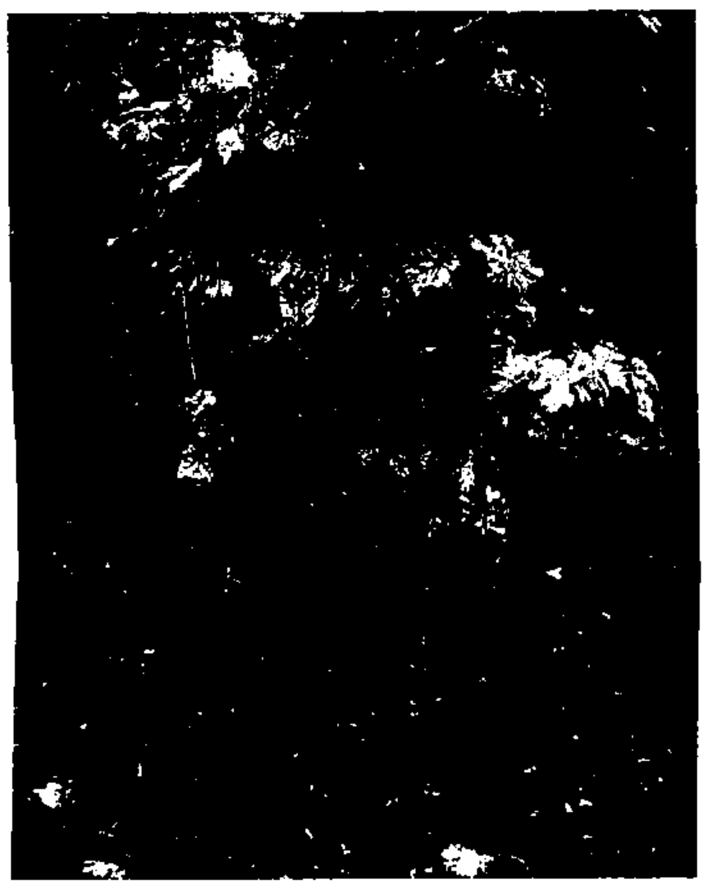
Altérations de la végétation :

Le symptôme le plus spectaculaire (mort brutale)



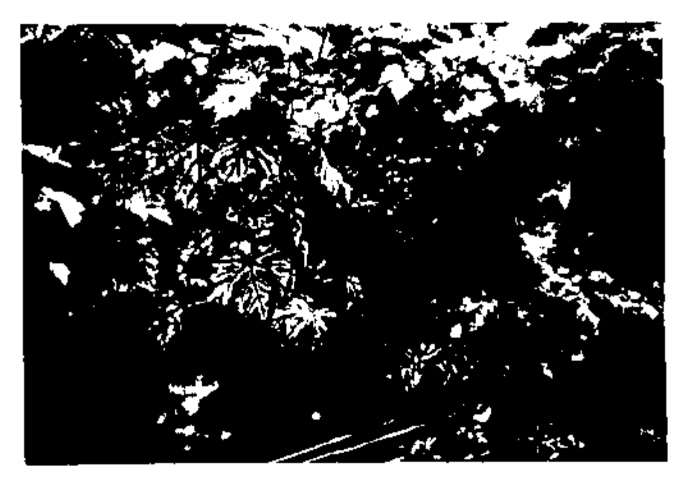
Mort brutale d'un bras (apoplexie)

... le plus fréquent (altération du feuillage)

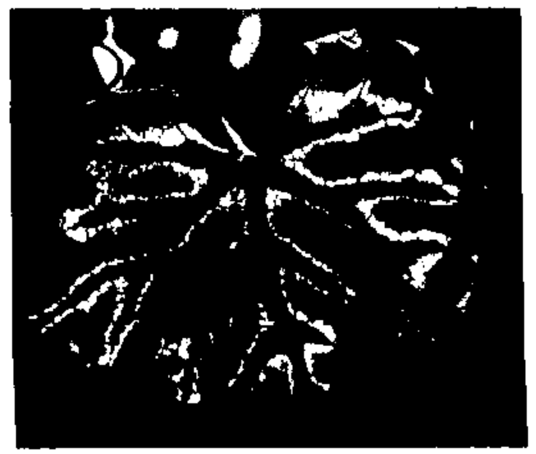


Altération puis chute des feuilles de la base des rameaux, les extrémités restant vertes

Manifestations sur feuillage



Symptôme caractéristique sur un rameau



Digitations internervaires : sur cépage noir



... sur cépage blanc

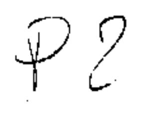
Dégâts observables au niveau du bois :



Coupe longitudinale : bois dégradé en amadou



Coupe transversale : zone centrale altérée de couleur claire, zone brune marginale



SPV imprim Lyon 1985

Cette maladie, mieux connue des viticulteurs sous le nom d'«**Apoplexie de la Vigne**», se manifeste généralement au début sur quelques ceps dispersés dans la parcelle. Elle sévit essentiellement sur des souches âgées d'au moins 10 à 15 ans présentant des plaies de taille ou des blessures importantes. Bien que quelques cépages apparaissent comme plus sensibles, aucun n'est à l'abri des attaques qui peuvent provoquer des dépérissements, suivis de la mort des pieds.

SYMPTÔMES

Ils peuvent apparaître soit sur une partie, soit sur l'ensemble du cep.

■ **Sur les organes ou parties herbacés**

La maladie peut présenter deux aspects :

- altération du feuillage
- mort brutale du cep

• Altération du feuillage : symptôme le plus fréquent

Durant l'été et au début de l'automne, les manifestations les plus caractéristiques apparaissent sur les **feuilles de la base** et s'étendent ensuite à l'ensemble des rameaux. Les feuilles présentent des **plages jaunâtres** ou **rougeâtres** formant des digitations entre les nervures ; elles peuvent se dessècher peu à peu et tomber prématurément. Les raisins grossissent mal. L'aoûtement de l'extrémité de certains rameaux ne s'effectue pas.

Ces symptômes, qui ne se reproduisent pas obligatoirement chaque année, traduisent la présence de la maladie.

• Mort brutale du cep : aspect le plus spectaculaire

Pendant la période des grandes chaleurs (juillet-août) et souvent à la suite d'un orage, le feuillage et les grappes **se dessèchent brutalement**. Ce dessèchement commence en général par l'extrémité des sarments.

■ **Dans le bois du tronc et des bras**

L'aspect du bois est typique : en coupe transversale ou mieux longitudinale, on voit une zone **centrale** altérée, friable, **de couleur claire**, ressemblant à de l'**amadou** ou à une éponge séchée.

BIOLOGIE

Les agents responsables, dont la biologie est mal connue, pénètrent par les plaies de taille ou par les blessures et altèrent les tissus ligneux. La contamination se fait probablement par des spores.

LUTTE

Les mesures prophylactiques consistent à éviter les grosses plaies de taille, les blessures et à arracher puis brûler les souches malades.

La lutte chimique s'avère très efficace, mais le seul produit actif : l'arsénite de soude, est très dangereux. Il s'emploie à la dose de 1250 g de matière active à l'hectolitre. Il convient de bien mouiller le tronc et les bras des souches (400 à 500 l à l'hectare).

> Le traitement s'effectuera sur **bois ressuyé**, pendant le **repos complet** de la vigne, 10 jours au moins après la taille et **2 à 3 semaines avant le débourrement** pour éviter tout risque d'accident végétatif.

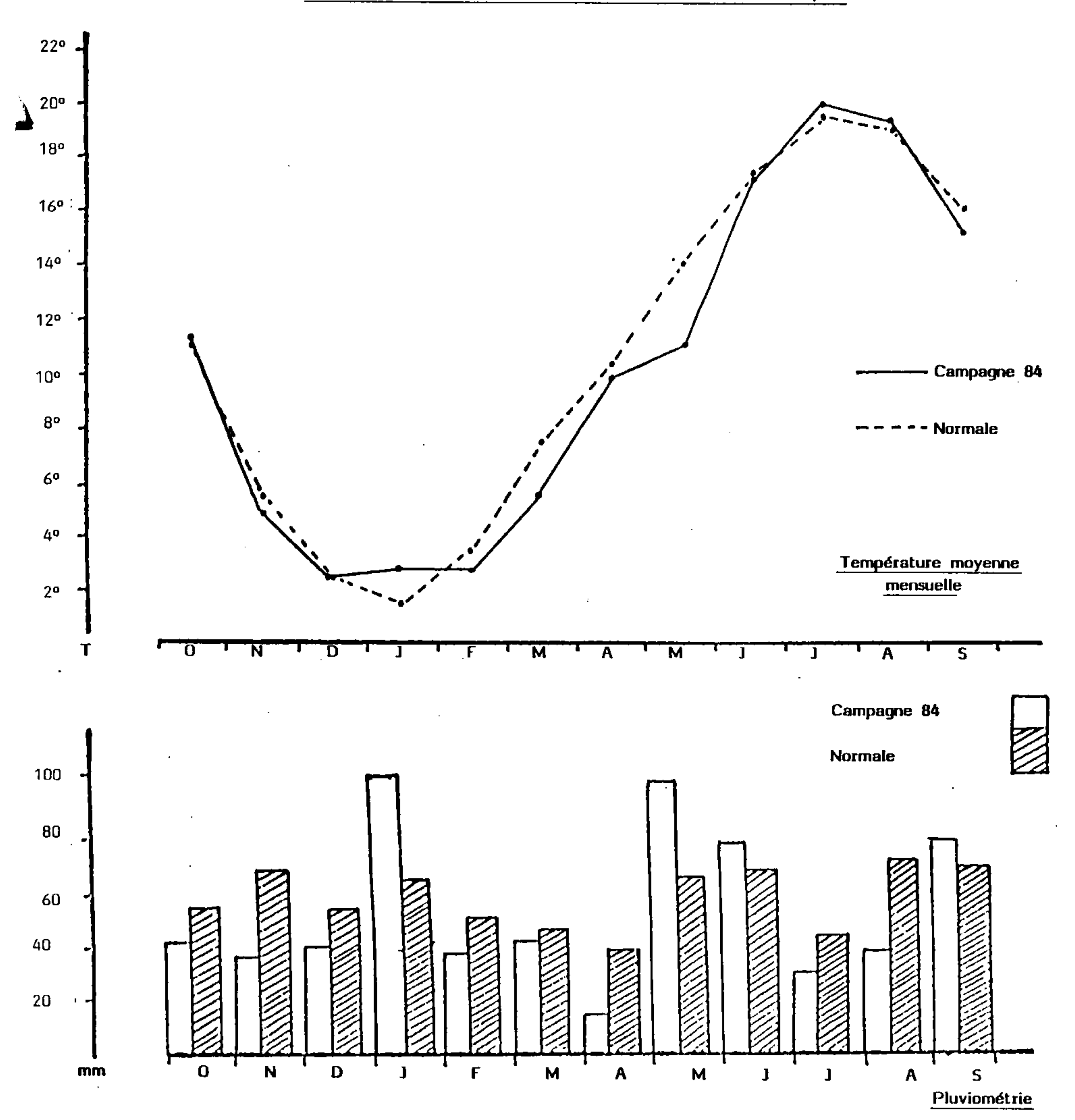
Le traitement s'impose dans toutes les vignes où des **symptômes** de la maladie sont **décelés** ; la lutte sera poursuivie pendant deux ou trois ans. Un traitement est également recommandé sur les vignes où des plaies importantes (plaies de rajeunissement - transformation des vignes en vue de la vendange mécanique) ont été effectuées.

Alors qu'en France le rendement moyen du maïs grain était légèrement inférieur à celui de 1983, le phénomène inverse était observé en Bourgogne et Franche-Comté.

Cela est à mettre sur le compte des inondations très graves de 1983 et dans une moindre mesure de la baisse du parasitisme de 1984.

Cette dernière pour aussi indéniable qu'elle paraisse, montre à l'évidence la **variation d'une situation parasitaire et donc le nécessaire ajustement de la politique de protection** à mettre en pratique.

METEOROLOGIE - BEAUNE - CAMPAGNE 1983/84



P3

3 000 ha situés en zone de plateaux mais aussi de vallées (Seille, Tille) entrainant **parfois des retournements de culture.**
La **compensation** exceptionnelle du printemps en a **limité l'incidence à un niveau acceptable.**

Ravageurs

PUCERONS ET JAUNISSE NANISANTE : La présence de pucerons actifs jusqu'à mi-novembre avec une fréquence élevée de colonisation a entrainé **des pertes de récolte parfois importantes** (15 à 20 Qx) **en l'absence de protection** ou lorsque celle-ci a été trop tardive.

Ce bilan ne doit pas noyer les points importants que l'on peut dégager de la campagne 1984, même si la situation sanitaire n'a été que très rarement limitatrice du rendement.

- existence de souches résistantes de Piétin Verse aux benzimidazoles
- extension de certaines maladies oubliées : Charbon, Helminthosporiose
- confirmation des risques de jaunisse nanisante (même sur blé) en cas de pucerons à l'automne
- attention aux pucerons des épis (le mélange fongicide-insecticide était souvent inutile) et à la mosaïque jaune.

M A I S

Climatologie et conséquences

Les conditions de la **seconde quinzaine d'avril** ont permis des **semis de bonne qualité** et une levée rapide surtout pour les parcelles semées tôt.

Mai a été marqué par un **blocage de la végétation** souvent au stade trois feuilles avec des décolarations ou des jaunissements.

La climatologie estivale le plus souvent favorable (chaleur et humidité) a permis un **certain rattrapage** aboutissant avec la complicité d'un automne doux à des récoltes **d'un niveau moyen** (meilleur qu'en 1983 en raison de l'absence d'intempéries notables hormis les orages de grêle) mais réalisées tard en saison :

- fin septembre pour l'ensilage,
- fin octobre et novembre pour le grain.

Bilan phytosanitaire

Maladies

De manière assez habituelle peu de maladies grévent dans la Circonscription les cultures de maïs. Cependant en 1984 dans un **très grand nombre de parcelles, la Rouille** a été notée parfois dès le début du mois de juillet et pendant le reste de la période végétative **sans** trop de **repercussion** sur le résultat général.

Ravageurs

LIMACES : **Activité soutenue** en mai en raison d'un nombre important de jours de pluie.

TIPULES : Ce ravageur a surtout été noté en Franche-Comté et en Bresse, son activité **coïncide avec les périodes de blocage végétatif.**

PYRALE : **Evolution très tardive** et désordonnée

- **régression en plaine dijonnaise et dans le Jura**
- **extension sur les plateaux de Bourgogne et dans l'Yonne.**

La première sortie d'adulte a été observée le 20 juin mais cette "éclosion" n'est devenue régulière que vers le 6 juillet pour passer par un maximum à la mi-juillet puis le 31 juillet.

Début des pontes : 6 juillet
Premières éclosions : mi-juillet.

Le retard par rapport à 1983 est de l'ordre **d'une semaine à 10 jours** et se retrouve logiquement lors des traitements réalisés parfois trop tôt.

L'impact de la Pyrale sur les rendements est **réduit sauf** dans la situation des **plateaux de Bourgogne ou de l'Yonne.**

PUCERONS : Deux des trois espèces habituellement observées ont été notées cette année:

Sitobium avenae : observé de fin juin à fin juillet à un niveau faible.

Rhopalosiphum padi : apparu fin juillet début août est resté présent jusqu'à début octobre: incidence nulle.
Un cas de pullulation nette, fin août a été constaté en Haute-Saône sur une parcelle ayant reçu un "anti-pyrale" à base de pyréthrinoïde liquide. (perte 10-12 Qx).

CICADELLES : **Nombreuses manifestations** en juillet et août **sans effet** sur le comportement de la culture.